

BANGLADESH

Environnement opérationnel

Contexte

Le Bangladesh abrite des réfugiés issus d'une minorité ethnique, linguistique et religieuse originaire du nord de l'État de Rakhine, au Myanmar, dont la situation est l'une des plus prolongées au monde. Sur les 250 000 réfugiés arrivés en 1991, la plupart ont été rapatriés. Il n'en reste plus aujourd'hui que 28 700 dans les deux camps de Kutupalong et de Nayapara situés dans le district de Cox's Bazar, au sud-est du pays. Cependant, les autorités estiment que 200 000 personnes originaires du Myanmar et relevant de la compétence du HCR vivent au Bangladesh sans statut légal. Celles-ci résident pour la plupart dans les villages situés à l'extérieur des camps.

Bien que la politique mise en œuvre par le Gouvernement ait apporté quelques améliorations à la situation des réfugiés enregistrés au cours des dernières années, leur qualité de vie demeure extrêmement médiocre. De plus, le niveau de pauvreté en progression annuelle de 3 pour cent, ainsi que les forts taux de chômage et d'analphabétisme qui règnent dans le district, génèrent une hostilité croissante à l'égard des réfugiés, et en particulier de la population non enregistrée. Ce problème a conduit plus de 28 000 personnes non enregistrées à s'installer spontanément aux abords du camp de Kutupalong, où elles sont confrontées à un fort taux de malnutrition et à des conditions sanitaires déplorables.

En l'absence d'une législation nationale relative aux réfugiés, le HCR se charge de déterminer le statut d'un petit nombre de demandeurs d'asile urbains résidant à Dacca. Environ 245 personnes bénéficient actuellement du programme en faveur des réfugiés urbains.

Besoins

Le HCR poursuivra ses programmes de protection et d'assistance en faveur des réfugiés originaires du nord de l'État de Rakhine (Myanmar), ainsi que d'un petit nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile vivant en milieu urbain.

En dépit des améliorations sensibles obtenues ces dernières années, les conditions de vie des réfugiés ne sont toujours pas conformes aux normes minimales internationales. Dans l'attente



de solutions durables, le HCR contribuera à répondre à leurs besoins essentiels dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la nutrition, de l'assainissement, des abris et de l'autosuffisance. L'autogestion et la mobilisation communautaire constitueront un autre grand volet de son programme en 2011.

En collaboration avec le Gouvernement et d'autres partenaires, le HCR s'efforcera d'améliorer la situation de la population d'accueil et des personnes non enregistrées en provenance du Myanmar, principalement par le biais d'un soutien communautaire. Cet aspect de son action sera indispensable pour réduire les tensions croissantes entre les communautés locales et les réfugiés.

Chiffres prévisionnels pour le Bangladesh

TYPE DE POPULATION	ORIGINE	JANVIER 2011		DÉCEMBRE 2011	
		TOTAL DANS LE PAYS	NB PERS. ASSISTÉES PAR LE HCR	TOTAL DANS LE PAYS	NB PERS. ASSISTÉES PAR LE HCR
Réfugiés	Myanmar	29 100	28 900	29 600	29 300
	Somalie	10	0	10	0
	Sri Lanka	10	0	10	0
	Pays divers	10	0	20	0
Personnes dans une situation assimilable à celle des réfugiés	Myanmar	200 000	0	200 000	0
Total		229 130	28 900	229 640	29 300

Stratégie et activités en 2011

La stratégie régionale du HCR à l'endroit des membres de la minorité musulmane du nord de l'État de Rakhine, au Myanmar, vise à stabiliser les communautés dans les pays où ces personnes résident actuellement, tout en s'attaquant aux causes profondes de leur déplacement. Au Bangladesh, le HCR et ses partenaires s'efforceront non seulement d'améliorer les conditions de vie dans les camps, mais aussi de veiller à ce que toute la population du district, sans discrimination, bénéficie de services essentiels tels que les soins de santé, l'éducation et l'accès à la justice.

Contraintes

Pour que le HCR puisse mettre en œuvre sa stratégie au Bangladesh, le Gouvernement et les communautés d'accueil devront conserver une attitude tolérante à l'égard de la population non enregistrée originaire du Myanmar. Par ailleurs, les réfugiés subissent des restrictions à leur liberté de mouvement et ne sont pas officiellement autorisés à travailler, ce qui entrave les efforts visant à promouvoir leur autosuffisance et à les préparer à des solutions durables telles que le rapatriement librement consenti.

Organisation et mise en œuvre

Coordination

Le HCR travaille en étroite collaboration avec le Gouvernement du Bangladesh, et en particulier avec le ministère de



Certains réfugiés originaires du Myanmar sont séparés de leur famille et tombent aux mains de trafiquants lorsqu'ils cherchent un emploi.

HCR / S. KRITSANAVARIN

l'Alimentation et de la Gestion des catastrophes. L'appui apporté à l'initiative conjointe des Nations Unies destinée à lutter contre la pauvreté dans les districts accueillant des réfugiés et les mesures prises pour inciter davantage d'ONG nationales à travailler dans ce domaine sont d'une importance cruciale pour l'Organisation.

Afin d'atteindre ses objectifs, le HCR coopère étroitement avec d'autres institutions des Nations Unies telles que le PAM (vivres et nutrition), l'UNICEF (éducation, protection de l'enfance, chef de file de l'initiative conjointe) et le FNUAP (santé génésique), ainsi qu'avec l'OIM (réinstallations). L'Organisation

Objectifs et cibles prioritaires

Protection contre la violence et l'exploitation

- Renforcer la protection des enfants.
 - ↻ Tous les enfants ayant des besoins spécifiques reçoivent un appui et une assistance dans les camps.

Autogestion et participation communautaires

- Améliorer et étendre l'autogestion communautaire et la représentation égalitaire des femmes.
 - ↻ Environ 40 pour cent des membres des structures de gestion des camps sont des femmes.
- Renforcer les structures de gestion de la sécurité au sein des communautés.
 - ↻ Environ 75 pour cent des conflits sont résolus par le biais de mécanismes communautaires.
 - ↻ Le nombre et la gravité des incidents liés aux tensions entre la population d'accueil et les communautés de réfugiés sont réduits.
- Améliorer les moyens de subsistance et le niveau d'autosuffisance des réfugiés.

- ↻ Environ 25 pour cent des réfugiés adultes (âgés de 18 à 60 ans) ont un revenu.

Besoins et services essentiels

- Améliorer les abris et les infrastructures.
 - ↻ Toutes les familles relevant de la compétence du HCR vivent dans des logements convenables.
 - ↻ Toutes les infrastructures liées à l'eau et à l'assainissement sont achevées.
- Améliorer ou préserver l'état de santé de la population.
 - ↻ Les services hospitaliers sont transférés dans des complexes médicaux au niveau des sous-districts pour servir aux réfugiés comme aux communautés d'accueil.
- Améliorer l'état nutritionnel de la population.
 - ↻ Le taux d'anémie chez les femmes en âge de procréer est ramené à 25 pour cent.
 - ↻ Le taux de malnutrition globale aiguë est ramené au niveau prescrit par les normes internationales.

Présence du HCR en 2011

□ Nombre de bureaux	2
□ Effectifs totaux	62
Internationaux	10
Nationaux	31
JEA	1
VNU	19
Autres	1

continuera par ailleurs à collaborer avec des organisations d'aide humanitaire et de développement pour adapter ses programmes de manière à ce qu'ils profitent à la fois aux réfugiés et aux communautés d'accueil.

Informations financières

En moyenne, 97 pour cent du budget du HCR sont alloués au programme en faveur des réfugiés du Myanmar. Dans l'attente de solutions durables pour ces réfugiés, le HCR s'attache avant tout à stabiliser la situation en leur offrant une assistance de base dans des domaines tels que les abris, l'eau, l'assainissement, la santé et l'éducation.

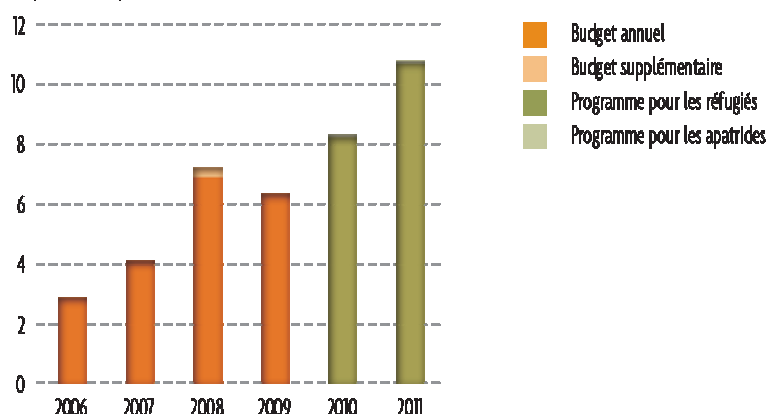
En 2006 et 2007, la santé et la nutrition ont accaparé la majeure partie des ressources. En 2008 et 2009, la priorité a été accordée au remplacement des anciens abris et à la remise en état des infrastructures élémentaires des camps.

Depuis 2006, le HCR a également investi dans la distribution d'articles domestiques essentiels tels que des balles de riz comprimées et des produits d'hygiène, tandis que les réfugiés s'engageaient dans la production de savon, de vêtements et d'articles domestiques pour favoriser leur autosuffisance.

C'est au ministère de l'Alimentation et de la Gestion des catastrophes, son principal homologue gouvernemental, que le HCR a accordé l'appui financier le plus important, puisque celui-ci a atteint 39 pour cent du budget opérationnel de l'Organisation en 2009. En 2011, le budget marquera une hausse de quelque 2,5 millions de dollars E.-U. par rapport à celui de 2010. Des ressources supplémentaires seront en effet requises pour renforcer les activités liées aux abris, à la nutrition, à l'autosuffisance et aux moyens de subsistance des résidents des camps, ainsi qu'à la santé des réfugiés comme de la population locale.

Budget du HCR au Bangladesh 2006 – 2011

Millions (dollars E.-U.)



PARTENAIRES

Partenaires d'exécution

Organismes gouvernementaux :

Ministère de l'Alimentation et de la Gestion des catastrophes

Ministère de la Santé

ONG :

Action Contre La Faim

Research Training and Management Institute

Technical Assistance Incorporated

Société bangladaise du Croissant-Rouge

Partenaires opérationnels

ONG :

Concern Worldwide

Handicap International

Solidarités

Autres :

FNUAP

OIM

PNUD

UNICEF

Budget 2011 pour le Bangladesh (dollars E.-U.)

ENTITÉS ET OBJECTIFS	PROGRAMME POUR LES RÉFUGIÉS PILIER 1	PROGRAMME POUR LES APATRIDES PILIER 2	TOTAL
Environnement de protection favorable			
Instruments régionaux et internationaux	79 414	0	79 414
Cadre juridique national	72 139	0	72 139
Politiques de développement national	0	27 322	27 322
Protection de l'environnement	129 000	0	129 000
Gestion des urgences	125 217	0	125 217
Sous-total	405 770	27 322	433 092
Procédures de protection équitables			
Enregistrement et établissement de profils	256 253	0	256 253
Détermination de statut juste et efficace	45 708	0	45 708
Sous-total	301 961	0	301 961

ENTITÉS ET OBJECTIFS	PROGRAMME POUR LES RÉFUGIÉS PILIER 1	PROGRAMME POUR LES APATRIDES PILIER 2	TOTAL
Protection contre la violence et l'exploitation			
Impact sur les communautés hôtes	774 653	0	774 653
Application de la loi	158 437	0	158 437
Système de gestion de la sécurité communautaire	121 205	0	121 205
Violences fondées sur l'appartenance sexuelle	122 904	0	122 904
Protection des enfants	99 728	0	99 728
Liberté de mouvement	97 902	0	97 902
Accès aux solutions juridiques	37 726	0	37 726
Sous-total	1 412 556	0	1 412 556
Besoins élémentaires et services essentiels			
Sécurité alimentaire	73 985	0	73 985
Nutrition	945 464	0	945 464
Eau	570 461	0	570 461
Abris et autres infrastructures	1 229 591	0	1 229 591
Articles ménagers et d'hygiène de base	753 926	0	753 926
Soins de santé primaire	1 237 402	0	1 237 402
VIH et sida	97 649	0	97 649
Éducation	567 165	0	567 165
Services d'assainissement	512 545	0	512 545
Services destinés aux groupes ayant des besoins spécifiques	26 191	0	26 191
Sous-total	6 014 380	0	6 014 380
Autogestion et participation communautaires			
Évaluation participative et mobilisation communautaire	258 398	0	258 398
Autogestion de la communauté et représentation équitable	121 759	0	121 759
Gestion et coordination des camps	328 445	0	328 445
Autosuffisance et moyens d'existence	550 712	0	550 712
Sous-total	1 259 314	0	1 259 314
Solutions durables			
Retour volontaire	152 621	0	152 621
Réinstallation	143 397	0	143 397
Sous-total	296 018	0	296 018
Relations extérieures			
Relations avec les donateurs	11 932	0	11 932
Mobilisation des ressources	30 090	0	30 090
Information publique	15 162	0	15 162
Sous-total	57 184	0	57 184
Logistique et appui aux opérations			
Chaîne d'approvisionnement et logistique	371 223	0	371 223
Gestion de programme, coordination et appui	606 888	0	606 888
Sous-total	978 110	0	978 110
Total	10 725 295	27 322	10 752 617
Budget 2010 révisé	8 231 150	49 593	8 280 743

Conséquences d'un manque de financement de l'ordre de 20 à 40 pour cent

- Environ 173 abris destinés à 6 500 réfugiés ne seront pas terminés.
- Les taux d'anémie et de malnutrition globale aiguë ne seront pas ramenés à un niveau gérable.
- La violence sexuelle et domestique, qui est très répandue dans les camps, deviendra plus difficile à prévenir et à traiter.
- Les déplacements secondaires vers d'autres pays, qui ont souvent lieu par la mer dans des conditions dangereuses, seront en augmentation.
- Les tensions entre les réfugiés et les communautés d'accueil continueront à s'aggraver et un nombre croissant de personnes non enregistrées originaires du Myanmar seront contraintes de quitter leur village ou de sortir illégalement du pays.
- Les ressources seront insuffisantes pour transférer les services médicaux des camps vers les centres de santé du district, afin que toute la population ait accès à des soins de meilleure qualité.